

Qui va là ?

*C'est l'histoire du Petit Chaperon Rouge,
sauf que c'est différent...*



**Création théâtrale d'Isabelle Jeanty
Adaptation du livre : "La nuit du visiteur" de Benoît Jacques**

**Spectacle tout public / jeune public
à partir de 6 ans**

Sommaire

LE LIVRE : « La nuit du Visiteur »	page 2
L'AUTEUR : Benoît Jacques	page 2
NOTE D'INTENTION	page 3
PISTES PEDAGOGIQUES	page 5
- La langue des signes	
- Le déguisement,	
- La vieillesse	
L'INTERPRETE : Isabelle Jeanty	page 10
LES INTERVENANTS EXTERIEURS	page 11
CONDITIONS TECHNIQUES	page 11
CONDITIONS TARIFAIRES	page 11
CONTACTS	page 11

Le livre :

« La nuit du Visiteur »

Auteur : Benoît Jacques

Illustrateur : Benoît Jacques

Editeur : Benoît Jacques books

Date de parution : Octobre 2008

Format : 17cm x 21cm

Illustration : Illustrations noir et blanc

Thèmes : Conte revisité, Petit chaperon rouge

Résumé :

« Si ce n'est pas son gentil petit chaperon rouge, qui donc frappe à la porte de Mère-Grand à cette heure de la nuit ? »

Extrait :

« C'est la fin de la journée,
l'heure où partout s'étend le crépuscule.
Dans la forêt Mère-Grand s'est enfermée
au fond de sa cabane minuscule.
Fatiguée, inquiète et solitaire,
Elle attend assise dans son lit
Le petit chaperon retardataire
Qui doit venir comme tous les vendredis.
Toc, toc, toc,
On frappe à la porte. »



L'auteur :

Benoît Jacques

Artiste singulier, Benoît Jacques crée des livres rares et précieux, des flipbook, des albums atypiques, mêlant les genres et les techniques. Ce créateur et sculpteur a choisi de s'autoéditer et de gérer toutes les étapes de la fabrication et de la diffusion pour créer en toute liberté.

Auteur de livres pour la Jeunesse, il a également travaillé pour certains éditeurs comme Albin Michel ou L'école des loisirs.

Note d'intention

Après vingt-cinq années d'expérience théâtrale au sein d'une compagnie professionnelle «Melkior Théâtre/Gare Mondiale », j'ai pu développer un travail d'actrice dans des créations contemporaines aux multiples facettes. En 2005, je décide de poursuivre mon chemin en solitaire.

Paradoxalement, cette solitude m'a ouvert des portes sur de multiples rencontres enrichissantes.

Après six mois de formation à la Langue des signes avec la découverte du monde spécifique de la surdité, je crée mon premier spectacle « Œil qui Touche » mettant en jeu mon corps d'actrice avec la Langue des signes et une forme de pensée visuelle à travers une résonance des images.

Un témoignage poétique d'une autre manière de parler.

Suite à cette aventure, l'univers de l'enfance m'attire comme une prolongation du monde des sourds avec deux créations liant toujours ma démarche artistique à la Langue des signes.

L'une d'elles « Petit Bleu Petit Jaune » est toujours vivante et active.

En parallèle, je vis avec d'autres femmes/actrices l'expérience d'une création théâtrale sur la pièce « Les Actrices », portant une réflexion sur le métier d'actrice.

Après une période consacrée à la découverte de l'univers cinématographique, « Petit Bleu Petit Jaune » retrouve son actualité avec une tournée dans les écoles maternelles de Bergerac. Cette expérience m'apparaît si vivante qu'elle réactive mon désir de réflexion artistique autour de l'enfant.

Dans cette poursuite de recherche, je souhaite associer quatre pistes représentant mes questionnements actuels :

– Un matériau issu de la littérature jeunesse servant de base pour un travail autour et en référence à l'écrit.

La littérature jeunesse est un outil reconnu pour l'élaboration des représentations psychiques et pour la transmission de la culture.

– Associer un public de personnes âgées avec un spectacle jeune public dans des maisons de retraite pour qu'un échange se fasse dans ces lieux de vie, pour ouvrir ou garder un lien avec la vie au-dehors, un lien avec la jeunesse. Il me semble qu'il y ait beaucoup de similitude entre ces deux âges, comme deux générations qui semblent se comprendre d'elles-mêmes.

– Une forme me permettant de travailler ma démarche artistique en lien avec la Langue des signes.

– Un désir de recherche autour de l'humour qui me semble essentiel aujourd'hui pour combattre la vision dépressive de notre société

Tout ceci semble aujourd'hui avoir la possibilité de se concrétiser grâce à ma rencontre avec Esclarmonde Nicolet, assistante de projet culturel. Passionnée par la littérature jeunesse, elle me fait découvrir l'univers de Benoît Jacques, auteur et illustrateur de littérature jeunesse.

Dans cet univers, un livre « La nuit du visiteur » (qui a reçu le prix Baobab en 2012), m'apparaît comme le résumé de mes réponses à mes questionnements.

« La nuit du visiteur » est une histoire reprenant les acteurs du conte du Petit chaperon rouge. Pour ma part, j'y vois une histoire construite sur une intensité dramatique, instaurée par les échanges entre une Mère-Grand et « un » Méchant Loup. Celui-ci est représenté sous de nombreuses facettes utilisant déguisements et transformations pour essayer de rentrer chez la Grand-Mère. Celle-ci ne semble pas comprendre de qui il s'agit et le fait répéter systématiquement usant pour se faire, de la diversité du lexique français . A-t-elle vraiment un problème d'ouïe ou a-t-elle reconnu le Méchant Loup et joue-t-elle avec lui ?

J'aime à imaginer cela.

Un personnage de vieille femme joueuse, malicieuse, qui peut résister et se battre contre des inconnus malintentionnés avec ses armes de Mémé.

Ici, le personnage d'une grand-mère solitaire lutte avec humour en utilisant ses « handicaps » comme la surdité ou la déficience de sa mémoire. Elle fait face à des « monstres-loups » inconnus qui frappent à sa porte. On trouve ici, une personne âgée vivant dans la solitude et pouvant être vive et drôle. C'est une chose rare dans les histoires pour enfants où souvent, la vieillesse est idéalisée avec une représentation de « jeunes vieux » en bonne santé ayant un lien affectif intense et heureux avec leur petit-enfant.

La surdité de la grand-mère me permettra d'élaborer une forme dans laquelle un travail autour de la Langue des Signes trouve naturellement sa place.

Un personnage de Loup qui s'énerve, s'époumone et, n'arrivant pas à ses fins, finit par exploser de dépit. Cela préfigure un jeu idéal sur la transformation de l'apparence.

Un texte où l'auteur joue avec les mots, les rimes, les rythmes, la sonorité. La ritournelle de la célèbre réplique « Tire la chevillette, la bobinette cherra ! » est délicieusement détournée.

Tout ceci contribue à la force originale et décalée et me permet d'envisager une vision humoristique du travail.

Pistes pédagogiques :



Ce dossier propose quelques pistes pour préparer les jeunes spectateurs à la venue du spectacle « Qui va là ? »

Accompagner le jeune spectateur dans la découverte d'un spectacle vivant, c'est lui en faciliter l'accès.

Son plaisir et sa compréhension seront enrichis grâce à cette préparation, son désir et sa curiosité seront amplifiés.

L'adaptation théâtrale du livre « La nuit du visiteur » utilise deux langages différents :

- **la langue orale** : dans ce texte, des rimes, des jeux de sonorité, des allitérations se glissent à foison.

- **la langue des signes** : elle est en lien direct avec le personnage de la Mère-grand. C'est un langage corporel, visuel et codifié favorisant la communication avec des personnes privées du sens de l'ouïe.

Différents thèmes se dégagent de l'histoire : **le conte du petit chaperon rouge, la vieillesse, le déguisement.**

La langue des signes

La langue des signes est une langue visuelle et corporelle. On y écoute avec les yeux et le corps entier participe à la communication.

C'est le moyen de communication qu'utilisent les sourds pour dialoguer.

Elle est une langue à part entière au même titre que les langues parlées telles que le Français ou l'Anglais.

Elle est actuellement pratiquée par plusieurs centaines de milliers de personnes sourdes en France. De plus, les professionnels en contact avec des déficients auditifs la pratiquent, comme les enseignants, orthophonistes, travailleurs sociaux et bien sur les interprètes spécialisés. Elle peut également être utile aux deux millions de devenus-sourds français, aux travailleurs dans l'industrie bruyante, aux plongeurs sous-marins et dans tout autre contexte où la communication verbale n'est pas possible.



Elle est constituée de 5 paramètres :

■ La configuration de la main

Il en existe plusieurs dizaines et sont regroupées dans différentes "familles":

- Famille de la dactylologie
- Famille des doigts
- Famille des chiffres
- Famille des becs
- Famille des pliés
- Famille des pinces

■ L'orientation de la main

C'est la position de la paume de la main par rapport au signeur.

Il y a 6 directions de la paume de la main et une direction pour les deux paumes.

Ces directions peuvent varier durant l'exécution du signe.

La paume peut être orientée vers :

- Le haut
- Le bas
- La droite
- La gauche
- Vers soi
- Devant soi

■ L'emplacement

L'emplacement de la main représente l'endroit où l'action est effectuée ou un endroit générique. Elle se trouve en générale dans l'espace, devant le signeur, dans la zone d'à côté de la tête du signeur et sur le corps du signeur.

🌟 Le mouvement

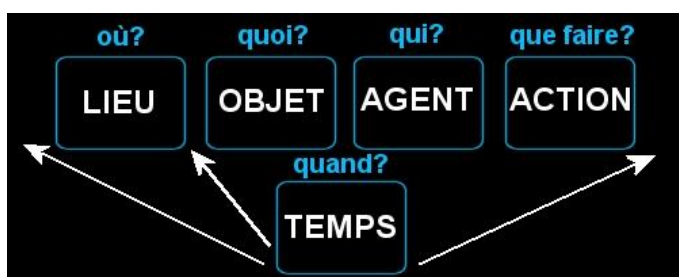
Il peut y avoir mouvement sur les doigts, la main, le bras, le corps et la tête en jouant sur l'ampleur, la vitesse ou la répétition.

🌟 L'expression faciale

L'expression faciale exprime le mode de discours (interrogation, négatif, affirmatif, exclamatif) et la nuance des sens pour le même signe. Positions des doigts et de la main, mouvements, emplacement et expressions du visage.

La LSF étant une langue à part entière, elle comporte également une syntaxe et une grammaire. Les phrases se construisent donc selon un ordre précis :

On place tout d'abord le LIEU, ensuite l'OBJET, le PERSONNAGE et enfin l'ACTION. Les éléments temporels peuvent être placés en plusieurs endroits: en début ou en fin de phrase ou encore entre le LIEU et l'OBJET mais jamais entre le PERSONNAGE et l'ACTION.



Par exemple, la phrase
"Ma fille joue dans le jardin"
sera signée
"Jardin" puis **"ma fille"** puis **"jouer"**.

Pour de plus amples informations, nous vous conseillons de consulter le volume 1 des Dictionnaires Bilingues LSF/Français des éditions IVT.

Chaque pays a sa propre Langue des Signes que les sourds utilisent donc elle n'est pas universelle, mais les sourds de pays différents communiquent facilement entre eux après un petit temps d'adaptation. Il y a donc la L.S.F pour Langue des Signes Française, la B.S.L pour British Sign Language, la A.S.L pour American Sign Language et c'est ainsi pour tous les pays.

Pistes d'approche pour une initiation ludique :

La langue des signes utilise beaucoup la main et les doigts, délier et muscler sont une préparation qui peut aussi servir à l'écriture :

– **exercices : le piano plat, la marche des doigts, gratt-gratt, la prière-bravo, le piano-pouce, le poing**

Au travers de comptines ou de chansons simples ex : « Promenons-nous dans les bois », « 1 2 3 Nous irons au bois »... nous irons à la découverte de la LSF. Les chansons citées utiliseront des signes que l'on retrouvera dans le spectacle « Qui va là ? »

La langue des signes est composée de 5 paramètres dont l'expression du visage qui tient un rôle essentiel à sa compréhension. Elle sert à indiquer le mode de discours (interrogatif, négatif, affirmatif, exclamatif) et pose la nuance des sens pour un même signe. Un travail ludique sur l'expression des sentiments : peur, colère, joie, tristesse.... sera proposé.

Le déguisement



Dans l'histoire de « Qui va là ? », des visiteurs menaçants rodent autour de l'espace de Mère-Grand. Mais qui sont-ils vraiment ? Ne seraient-ils pas un seul et même personnage ? En utilisant le truchement du déguisement, il cherche à se rendre méconnaissable. La Mère-Grand restant impassible à la stratégie, il finit par se montrer tel qu'il est, sans artifice.

Le déguisement est souvent associé au monde de l'enfance. Les enfants jouent à se déguiser et à se transformer en personnages imaginaires, en héros de dessins animés ou en princesses. Au-delà du jeu, le déguisement est un besoin fondamental pour leur construction. Il permet autant de se cacher que de se découvrir.

– Lorsqu'ils jouent, les enfants se dotent souvent de pouvoirs surnaturels associés à leur tenue. Ils peuvent tout à coup jeter des boules de feu ou faire disparaître quelqu'un. Cette action devient alors un moyen de s'échapper et de maîtriser le monde dont ils sont totalement dépendants. Le déguisement leur offre la liberté de s'affranchir des règles imposées par leurs parents. Le costume, chez l'enfant sera un des éléments fondamentaux à sa recherche d'identification.

Pistes d'approche pour une initiation ludique:

- **Jeux autour des thèmes « je me cache », « je me montre »**
- **Que peut-on utiliser pour se déguiser ? Vêtements, objets, voix... A partir d'un choix des différents supports proposés, imaginez plusieurs types de déguisements. A partir des propositions, travail ludique de création d'une courte histoire.**
- **Travail ludique autour de l'objet**

La vieillesse



Dans « Qui va là ? », le personnage de la *Mère-Grand* est présenté sous une forme inhabituelle. C'est une vieille femme joueuse, malicieuse, qui peut résister et se battre contre les menaces d'importuns qui frappent à sa porte. Elle se défend avec humour en utilisant ses "handicaps" comme la surdité ou la déficience de sa mémoire

Pistes d'approche pour une initiation ludique :

- **Proposer des jeux « théâtraux » en questionnant l'enfant sur la représentation des personnes âgées : leur attitude corporelle, leurs gestes, leur rapport à la vue, à l'ouïe...**
- **Travail ludique autour du thème « ce qui semble être une faiblesse peut devenir une force »**

Des ateliers pourront avoir lieu lors d'une deuxième phase de rencontre en fonction du temps et du désir d'explorer plus profondément les différentes pistes citées ci-dessus.

Ces ateliers prolongeront le plaisir du spectacle en permettant à l'enfant de découvrir le plaisir d'être acteur. Ils développeront leurs propres qualités artistiques et leur imaginaire en partant d'un spectacle vu et d'une expérience partagée. Ils approfondiront la compréhension de l'histoire en participant aux jeux proposés.

- **Initiation ludique à la langue des signes : L'enfant y apprend à structurer son environnement, à se situer par rapport aux autres personnes, à développer sa capacité de concentration et son agilité motrice ... et peut être, surtout : à s'exprimer naturellement.** Elle permettra aux enfants la découverte d'une autre manière de communiquer.

- **Travail ludique sur le thème du déguisement et le thème de la vieillesse :** ils serviront de base à une sensibilisation des enfants à l'éveil artistique.

Ces ateliers seront animés par la comédienne/metteuse en scène Isabelle et peuvent être proposés à des groupes de 15 enfants sur une durée de 60 mn.

L'interprète :

Isabelle Jeanty

De 1983 à 2005, elle est actrice dans toutes les créations contemporaines du *Melkior Théâtre*, compagnie professionnelle en Aquitaine, " Souvenirs dans l'arbre", "Mémoires dissolues", "Au bout de la nuit l'Éden, dernier voyage", "Preuves à l'appui" texte écrit par Christian Mallaurie, "Façades", "Tours de chauffe" texte écrit par Christian Mallaurie, "Rêve Muller" d'après les textes d'Heiner Muller, " Ille, nom de code Abri" d'après "La Supplication" de Svetlana Alexievitch, " Tamam" spectacle pour enfants. En 2001, actrice dans " Ceux que nous voyons, ceux qui nous regardent" d'après la lettre au père de Kafka, mise en scène de Laurence De la Fuente.



En 2006, actrice dans " Une descente aux enfers" monologue pour 2 acteurs écrits par Gilles Ruard

En 2002, elle met en scène "Jazz à l'âme", une comédie musicale avec l'école National de musique d'Aquitaine.

Parallèlement, elle intervient dans les ateliers de création pour un public d'enfants, d'adolescents et d'adultes.

Tout au long de ces années, elle poursuit son travail de recherche théâtrale en participant à des formations d'acteurs sur le Kiôgen avec Shimé Shigeyama et sur l'acteur avec Znorko.

En 2006, elle entreprend une formation de Langue des signes et signe sa première création « Œil qui Touche » qui est présenté dans le cadre du Festival International de théâtre gestuel « Mimos » et a cheminé sur les routes d'Aquitaine pendant deux années.

En 2007 et en 2008, elle met en scène deux spectacles en milieu rural.

En 2009, continuant sa réflexion théâtrale autour de la langue des signes, elle se tourne vers l'univers de l'enfance dans deux créations « ça s'épluche ou ça se mange avec la peau ? » et « Petit Bleu Petit Jaune ». La première a été créée pour le « Festival de la vallée » à St Astier et a sillonné les écoles de Dordogne en passant par Périgueux de 2009 à 2010. La deuxième, « Petit Bleu, Petit Jaune » a été créé et présenté en 2009 pour le Festival « Éclats de Lire » et a traversé la médiathèque de Prigonrieux, l'hôpital de jour de Bergerac, le festival de Molières, les écoles de Monbazillac, Issigeac et Colombier et continue sa route. Ce spectacle s'accompagne d'interventions auprès des enfants sous forme d'ateliers graphique et théâtral en lien avec l'histoire.

En 2010, elle retrouve Laurence De la Fuente pour un projet de création « Les Actrices » dans lequel elle est actrice ! Il est présenté au Festival de Blaye en Aout 2010 et au « Glob Théâtre » en 2012.

Fin 2011, elle entame une expérience de jeu d'acteur devant la caméra avec Alain Prioul.

En 2013, « Petit Bleu Petit Jaune » repart et se propage dans les écoles de Bergerac.

Les intervenants extérieurs

Esclarmonde Nicolet,

Assistante de projet culturel,
➤ collaboration artistique

Stéphane Nicolet,

Illustrateur de livres pour enfants,
➤ collaboration au niveau Langue des signes, décor

Betty Heurtebise,

Metteuse en scène, Cie « La Petite Fabrique »
➤ regard sur travail théâtre

Jacques Gandon,

Musicien
➤ Conception bande-son

Célia Bardoux,

Costumière
➤ création costume

Conditions techniques

- Spectacle autonome
- Prévoir les alimentations électriques
- Durée : 50 mn
- Jauge maximale : 100 personnes
- A partir de 6 ans

Conditions Tarifaires

- 350 € HT pour 1 représentation
- 300 €HT la représentation à partir de 2 représentations
- Possibilité de préparation en amont avec les enseignants
- Possibilité d'ateliers en complément avec les enfants

Contacts :

Artistique : Isabelle Jeanty / 06 63 76 80 27 / isa.jeanty@gmail.com

Administration : Théâtre grandeur nature / Virginie Labrousse-Roumagne
05 53 35 20 93 / Theatre-etc@wanadoo.fr